

La formation en TIC se structure

Nouveau centre de compétences en technologies de l'information et de la communication

La Fédération des intégrateurs, la House of training, l'Institut supérieur de l'économie et le Centre de compétences «Génie technique du bâtiment» entendent ainsi répondre au déficit de compétences en TIC qui pénalise les entreprises du Grand-Duché.

«On a besoin de plus de gens qui aient un savoir-faire dans le domaine des TIC», a justifié d'emblée Vincent Lekens, président de la Fédération des intégrateurs qui fête, cette année, ses vingt-cinq ans.

Selon l'exposé de ce dernier, en présence de la secrétaire d'Etat à l'Economie, Fran-

cine Closener, le manque de profils «TIC» s'observe dans tous les secteurs de l'économie luxembourgeoise, ce qui induit une concurrence effrénée entre les entreprises et une inflation exorbitante des salaires exigibles par cette denrée rare que constituent les spécialistes en TIC.

Et pour rétablir un équilibre sans cesse perturbé par des besoins croissants, c'est l'offre de compétences que les quatre acteurs de la Place ont décidé d'accroître en lançant ce nouveau centre de compétences en TIC, «CdC ICT» pour les initiés.

L'initiative ne vient pas de nulle part puisqu'elle s'inscrit en droite ligne du premier discours sur l'état de la nation prononcé par le Premier ministre, Xavier Bettel, en octobre 2014.

Ce dernier avait mis en exergue la stratégie «Digital Lëtzebuerg» censée favoriser le recrutement et le développement des compétences numériques nécessaires au pays. Fidèles à cette vision, les quatre partenaires se

lancent donc le défi, grâce à ce nouveau centre, de former suffisamment de professionnels pour répondre aux besoins des entreprises issues du secteur des TIC. Et ce, à travers les trois objectifs que sont l'instauration d'un système de formation professionnelle continue sectorielle, la mise en place d'une veille technologique sectorielle et l'investissement conjoint, avec l'Adem, dans l'économie solidaire à travers la formation et l'insertion professionnelle pour les demandeurs d'emploi qui auront envie de s'investir.

Economies d'échelle

Concrètement, dans un premier temps, le nouveau centre de compétences projette de structurer et de rationaliser l'offre en formation d'une part en regroupant, professionnalisant et systématisant les formations déjà existantes, et d'autre part en développant de nouvelles susceptibles de répondre à la demande des entreprises. «En ayant recours au centre, les entreprises pourront opérer des

économies d'échelle, notamment en n'ayant plus besoin d'envoyer leurs collaborateurs se former à l'étranger», argumente Vincent Lekens.

Visant une reconnaissance optimale, les formations seront certifiées selon les modalités du cadre européen des certifications, de quoi garantir une progression continue des salariés tout au long de leur carrière. Sur le terrain, le CdC assurera les formations de base associées aux métiers artisanaux tandis que la House of training et l'Institut supérieur de l'économie proposeront des formations de haut niveau qualifiantes ou certifiantes.

Ambitieux, Vincent Lekens aimerait voir les TIC «s'émanciper du secteur bancaire pour aller au-delà. [...] Aujourd'hui, 90% des travailleurs du secteur viennent de l'étranger. Il est impératif de former localement». Le défi est de taille, mais les partenaires semblent avoir vraiment hâte de le relever.

RACHID KERROU